

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-647-Cuivres-timbales-et.html>



I.D n° 647 : Cuivres timbales et ronflonflons

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 23 août 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dernière livraison en date des éditions Potentille, que dirige avec un goût de plus en plus sûr Anne Belleveaux : *Palimpsestes & rigodons* - plaquette plutôt que livre, 32 pages - d'Henri Droguet, sur lequel récemment j'attirais l'attention, en présentant sur notre *Magnum* le poème inédit *Passage du Styx* (en [Repérage du 11 avril 2016](#)).

Palimpsestes et *rigodons* : ces deux mots, par leur capacité d'évocation et leur sonorité autant que par leur sens, posent une des caractéristiques les plus notables de cette poésie, toute de gourmandise pour les mots rares, pittoresques, anciens, voire inventés, jusqu'à les accumuler en des listes sur plusieurs vers et décrire par exemple *le hasardeux tapis des / agrostides alfas alpistes avoines blé chiendents / crételles dactyles fétuques fléoles flouves gramens/ ivraies, orge oyats panics pâturins phragmites riz/ seigle sorghos vétivers et vulpins*.

Tohu-bohu ou *Pot-pourri* que ces poèmes (je reprends ici deux de leurs titres) sonores, emportés, drus, d'une écriture dansante, toujours en ruptures et syncopes, expressions brisées et enjambements de vers, et qui à l'instar d'André Frénaud, s'attachent à rendre l'instant miraculeux de *L'Irruption des mots*.

Je ris aux mots, j'aime quand ça démarre,
qu'ils s'agglutinent et je les déglutis
comme cent cris de grenouilles en frai.

écrivait le poète de *La Sainte Face*. Et Henri Droguet, dans une des deux scènes amoureuses du recueil :

et le feu sacré foudreux soudain les embrase
les désempare les désordonne l'un à
l'autre les jette
ils s'empoignent jouissent à cru
et à cris se pâment remettent
ça

Poésie de pleine santé, ai-je envie d'écrire, *fantaisies / de feu, de terre, d'air et d'eau*, pour emprunter à Jean de Sponde cité en exergue, et où sont privilégiés les moments de fureur, quand *l'océan bouge, / fracasse et flue follement* ; quand *ça dé/gouline et ça rigole*, ou

c'est le ciel chaud bouillant
la foudre tout à coup
noire
les glauques latescences
l'ardu l'hargneux pilon de la mer
loqueux râleux le ressac
la pluie la pluie la pluie
qui rague et roque et glotte
enfrède les incertains modelés
des brennes des brandes et des vareennes

(Là, mon correcteur orthographique s'affole devant ce baroquisme et son déluge de mots inconnus ou douteux. Heureusement qu'en plus il ne réagit pas aux constructions aventureuses, aux approximations qui pimentent cette parole : cette *farce et trompe-deuil*, ce vent qui *coupe les chevaux en quatre* !)

PS:

Repères : Le titre de la chronique reprend un vers de *Palimpsestes & rigodons* d'**Henri Droguet** : [Éditions Potentille](#) (8 Allée Marcel Paul - 58640 Varennes-Vauzelles). 8Euros. Achats et abonnements : [ici](#).

Autour de nulle part : poèmes d'Henri Droguet, in *Décharge* [158](#). Et *Passage du Styx*, poème présenté en [Repérage](#), sur le *Magnum*.

On lira le poème d'André Frénaud dans *La Sainte Face* (ed. Gallimard), ou [ici](#).